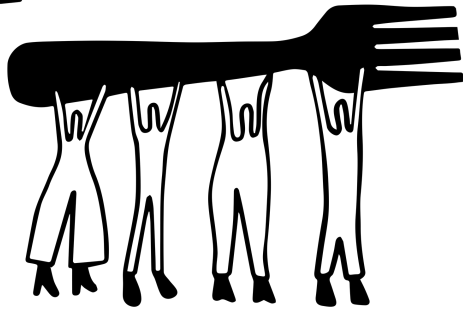


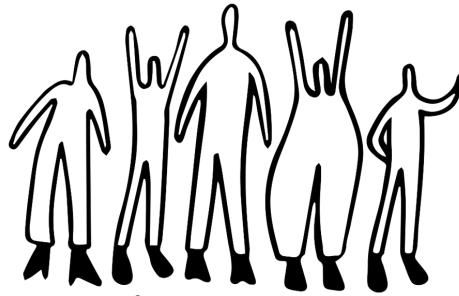
CAISSE
COMMUNE DE
L'ALIMENTATION



PAYS DE LORIENT

RENCONTRES
AVEC DES MEMBRES
DU COMITÉ CRÉA-SSA

COMITÉ DE RÉFLEXION ET D'ACTION
VERS UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION



CRÉA - SSA PAYS DE LORIENT

Le Comité Créa-SSA est un comité de réflexion et d'action composé d'habitant.es du Pays de Lorient. Il a pour but de réfléchir à la mise en place d'une première expérimentation vers une Sécurité Sociale de l'Alimentation sur le Pays de Lorient.

Ce collectif s'est constitué il y a environ deux ans à la suite d'une réunion d'information sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation et d'un appel à volontaires pour réfléchir à une expérimentation sur Lorient.

Ce groupe de personnes volontaires a beaucoup évolué depuis ses début, des personnes sont arrivées, d'autres sont parties. Iels se sont acculturé.es du sujet, iels ont appris à se connaître pour former un collectif capable d'avancer ensemble.

Ce groupe a vécu un parcours d'apprentissage en commun pendant un an, pour comprendre tous les enjeux autour de l'alimentation. Ce parcours a été accompagné par les associations Cohérence et Optim'ism.

Le Comité Créa-SSA imagine concrétiser ces deux années de travail et de réflexion à l'automne 2026 avec le lancement de la première Caisse Commune de l'Alimentation du Pays de Lorient.

Alors, à la veille de cette expérimentation, voici quelques portraits de membres du collectif.

Un grand merci aux personnes rencontrées qui ont bien voulu livrer avec sincérité leur vision de la Sécurité Sociale de l'Alimentation, les raisons de leur engagement, leurs convictions et leurs rêves.

recueil de parole
mise en récit
illustration

SOPHIE
BOUGRAT

CRÉA - SSA PAYS DE LORIENT

Comité de réflexion
et d'action vers une SSA



LA RÉVOLUTION
SILENCIEUSE SE
PASSE DANS LES
COLLECTIFS CITOYENS !



EMMANUELLE

EMMANUELLE

Pour celles et ceux qui se questionnent sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation, j'ai envie de leur poser une question simple : *Est-ce que le système actuel te satisfait ?*

Celui qui fait que quand tu traverses des paysages il n'y a plus de haies, ni d'oiseaux, qui a des impacts sur notre santé, qui capte l'eau de nos sols, qui les détruit avec les pesticides ...

Est-ce que toi aussi tu as envie que ça change ?
Est-ce que toi aussi ça te dit de t'engager dans une aventure utile et franchement sympa ?

Avec ce projet, tu te sens utile donc ça fait du bien pour l'égo : tu te dis ma vie ne sert pas à rien. C'est vrai que c'est déprimant de ne pas avoir la main, on nous prive de notre capacité d'agir, alors qu'on peut agir ! La lutte contre la déprime organisée c'est de faire ensemble !

Comment as-tu rejoint le Comité Créa-SSA qui travaille sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation ?

J'ai intégré le Comité Créa-SSA au tout début pour représenter le Centre Social de Keryado mais aussi à titre individuel car l'alimentation est une question centrale !

Avec le Centre Social nous menons plusieurs projets autour de l'alimentation : des jardins partagés, des opérations « Les Petits biscuits » pour apprendre à cuisiner son goûter, un four à pain partagé, la distribution de produits en vrac, des ateliers de cuisine solidaire ... Tous ces projets ont pour but de cuisiner ensemble et de créer du lien autour de l'alimentation, alors bien sûr ce projet nous intéressait en tant que centre social, mais pas que !

Je suis aussi très intéressée pas les questions d'alimentation qui sont au cœur de beaucoup d'enjeux individuels, le plaisir de manger, la santé, mais aussi des enjeux collectifs : sortir du modèle capitaliste qui domine le monde de l'agriculture.

La Caisse Commune de l'Alimentation, un projet révolutionnaire ?

Bien sûr que ce projet est révolutionnaire car il redonne du pouvoir d'agir aux citoyens et il relie les gens. On a tous besoin de manger pour vivre, c'est la base du faire ensemble. Ce projet va recréer un lien de proximité direct entre les consommateurs et les producteurs, en dehors de la grande distribution et des logiques capitalistes.

La révolution silencieuse se passe dans les collectifs citoyens ! Le collectif c'est l'échange, le partage, la conversation, des petites choses qui font que les choses bougent, c'est l'inverse de l'isolement que voudrait bien créer le capitalisme.



Quelle différence avec l'aide alimentaire ?

On n'est pas dans l'aide alimentaire avec la Sécurité Sociale de l'Alimentation car ça ne peut fonctionner que si les contributeurs sont divers et que certains ont les moyens de mettre plus pour que d'autres mettent moins.

C'est un projet fort de société, cela rejoint la question du droit et de la démocratie pour pouvoir faire système ! Il y a aussi toute la dimension de garantir des conditions de travail correctes à ceux qui produisent bien et nous nourrissent et de recréer un lien de proximité directe.

ÇA NOUS
FAIT RÉFLÉCHIR
À NOS IDÉAUX
DE SOCIÉTÉ

Loïc



Loïc

J'ai beaucoup lu sur la Sécurité Sociale que nous connaissons et j'étais intéressé par l'idée de se questionner sur d'autres systèmes ! Ça m'a donc donné envie de me questionner sur un autre modèle pour le secteur alimentaire. Je pense même qu'on pourrait aussi repenser d'autres secteurs primordiaux comme le logement, les soins...

L'aspect démocratique était aussi super important : faire en sorte que les gens aient leur mot à dire sur un sujet qui nous concerne toutes et tous : l'alimentation. Tout le monde a quelque chose à apporter ! Comment on mixe tout ça, on fait qu'on est un groupe et qu'on avance collectivement pour construire un projet.

Se former collectivement ça permet de remettre tout le monde sur un pied d'équité !

Et alors justement, comment on se forme collectivement pour pouvoir construire ensemble ?

On a eu un an de formation accompagné par les associations Optim'ism et Cohérence pour comprendre tous les enjeux du secteur de l'alimentation, sur la précarité alimentaire, les systèmes de production, le lien avec l'écologie mais aussi tout le volet nutritionnel et l'impact sur la santé. On a eu des interventions de plusieurs professionnels de ces sujets.

L'idée était simple : développer nos connaissances sur ces sujets pour mieux réfléchir sur ce qu'on vit individuellement et collectivement. Comprendre tous les enjeux et se remettre en question aussi sur les privilèges en place.

Dans l'alimentation il y a beaucoup d'enjeux, de classe bien sûr, mais aussi féministes et antiracistes. Il y a quand même beaucoup de discriminations autour de l'alimentation : la charge de l'alimentation dans les foyers mais aussi dans les métiers liés à la production et la transformation, l'accessibilité à une alimentation de qualité, l'alimentation est aussi un moyen pour casser les rapports de pouvoir. Ça nous fait réfléchir à nos idéaux de société !

L'idée pour les nouveaux membres qui nous rejoignent c'est que chaque nouvel arrivant puisse comprendre les différents enjeux, on a créé un petit document qui récapitule ces apprentissages et on ouvre aussi des temps pour répondre aux questions et discuter du projet.



Comment imagines-tu le système de demain ?

J'imagine que dans chaque ville il y aurait une épicerie-cantine avec la possibilité de récupérer des produits bruts ou de partager un repas ! Dans les grandes villes comme Lorient on pourrait imaginer un peu plus de lieux pour couvrir les besoins il y aurait au moins 3 épicerie-cantines.

Cela fonctionnerait comme des épicerie de quartier, il faut que ça reste proche des gens, qu'on n'ait pas besoin de prendre la voiture pour y aller, que ce soit facilement accessible. Les cantines permettraient d'avoir des lieux où on crée du lien pour se retrouver, échanger, apprendre ensemble. Ce sera des lieux de discussions où on pourra apprendre de façon moins scolaire et discuter de tous ces enjeux, pour toujours un même objectif : redonner les possibilités à tout le monde.



Dans l'idéal tout le monde y participerait, cela serait obligatoire, comme la Sécurité sociale, tout le monde y participerait et donc tout le monde pourrait y accéder ! On aimerait aussi que tous les gens qui aient envie de participer à la gestion et de donner leur avis puissent le faire !

Sur le long terme, l'idée serait de salarier toutes les personnes qui produisent notre alimentation, créer un vrai service public !

COMMENT FAIT-ON
POUR RESPECTER LES
PERSONNES QUI MANGENT
ET CELLES QUI
PRODUISENT ?

ISABELLE



iSABELLE

« *I have a dream* » : Mon rêve c'est de bien traiter les personnes qui produisent notre nourriture et celles qui mangent ! Dans la Sécurité Sociale de l'Alimentation j'ai trouvé une partie de la réponse. D'un côté mettre fin à la maltraitance des producteurs et productrices en leur permettant de produire sainement.

De l'autre, permettre à tout le monde de bien manger, en mettant en place un vrai droit à l'alimentation de qualité, sans prix.

Bien sûr je sais que le rêve va rencontrer des difficultés : est-ce que les gens vont accepter de faire acte de solidarité, comment la grande distribution va accueillir la SSA ? Je pense qu'un magnifique combat nous attend !

Comment t'es-tu intéressée aux questions d'alimentation ?

Pendant 6 ans de navigation océanique sur un petit bateau, j'ai fait attention à mon alimentation en faisant des provisions pour voyager et je me suis sentie très dépendante. Puis j'ai découvert des systèmes alimentaires désastreux en Amérique latine avec de la monoculture, beaucoup de difficulté à trouver des bons produits... Quand je suis rentrée en France j'ai voulu prendre mon tour dans la tâche de produire la nourriture. Je suis allée me former dans différentes fermes pendant quelques années et aujourd'hui je fais un petit peu de production vivrière et semencière, pour apprendre, comprendre, contribuer.

Comment as-tu vécu l'aventure du Collectif pour la Sécurité Sociale de l'Alimentation ?

COMMENT FAIT-ON
POUR RESPECTER LES
PERSONNES QUI MANGENT
ET CELLES QUI
PRODUISENT ?

Tout d'abord je me suis dit que ça faisait du bien d'être ensemble pour quelque chose de plus grand que nous et qui a du sens. Œuvrer ensemble et ne pas être seule face à cette tragique question : *Comment fait-on pour respecter les personnes qui mangent et celles qui produisent ?*

Et puis c'est aussi super stimulant, on a plein de paramètres à assembler : la dimension technique tout d'abord : Comment fait-on pour que ce nouveau système fonctionne ? Mais aussi toute la dimension sociale, comment faire accepter ce nouveau système ? Alors on a essayé de faire fonctionner nos cerveaux pour réfléchir à tout ça !

Pour quelles raisons ce projet est important ?

L'évolution actuelle du monde autour de nous, notamment la dérive fascisante de nos sociétés, fait qu'il faut que nous nous penchions sur ces questions, il faut se réapproprier la chaîne de l'alimentation, c'est nécessaire pour être moins aliénable et asservissable. Actuellement le Grand Capital se préoccupe plus de faire du profit que de nous, des gens. Dans l'évolution de nos sociétés il est impératif de se réapproprier ces questions et créer nos propres systèmes.

On participe à une aventure sociale révolutionnaire : sortir l'alimentation du marché et des prix c'est révolutionnaire ! Ouvrir un droit c'est révolutionnaire et anticapitaliste ! On fera attention à ne pas tomber dans le même travers de la Sécurité Sociale que nous connaissons : nous voulons garder la gestion territoriale de ces questions d'alimentation. On essaiera de mettre en place des garde-fous dans le projet pour qu'il n'y ait pas de dérive au système, notamment des fuites d'argent vers des intérêts privés.



Dans nos rêves on imagine aussi une participation des employeurs à l'expérimentation. Les foyers cotisants seraient l'ensemble des salariés de l'entreprise avec leurs conjoints ainsi que des gens du quartier. La cotisation des salarié.es serait prélevée sur le salaire et peut-être partiellement prise en charge par l'employeur. On serait encore plus proche du système de sécurité sociale !

A stylized illustration of a man with a beard and glasses. He has short, dark hair, a full beard, and is wearing red-rimmed glasses. He is wearing a green and yellow striped shirt. The illustration is done in a simple, sketchy style with flat colors.

NOTRE CRITÈRE POUR
L'ALIMENTATION NE SERAIT
PLUS LE PRIX CAR ON
SERAIT EN DEHORS
DU SYSTÈME
MARCHAND!

FRÉDÉRIC

FRÉDÉRIC

Il y a deux choses qui me motivent particulièrement dans ce projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation.

La première c'est que c'est un système alternatif et collectif qui repart de la base : c'est la seule façon de faire émerger des projets politiques différents de ce que peuvent nous proposer les politiques, on est sur un vrai changement de système pour ne plus subir et devenir nous-mêmes acteurs et actrices du système !

La deuxième chose c'est que ça permet de concilier deux sujets : d'un côté les mangeurs qui n'arrivent pas à se nourrir correctement et de l'autre l'agriculture paysanne qui a énormément de difficultés à exister et à vivre.

Selon nous, la bonne réponse c'est de ramener la question alimentaire au niveau local : faire en sorte que ces deux mondes puissent se rapprocher et gagner pour ravir tout le monde !

Pourquoi ce système doit absolument être basé sur le local ?

Cela permet de se réapproprié toute la chaîne, c'est finalement l'inverse du système actuel qui est descendant, avec une classe politique professionnelle éloignée des besoins de la population. Aujourd'hui c'est avec la Sécurité Sociale de l'Alimentation que nous décidons de changer le système mais ce n'est pas le seul projet qui doit être mené de cette façon là, la reprise du pouvoir doit se faire par les collectifs citoyens, avec des décisions locales et des démocraties populaires !

J'ai travaillé dans des grosses structures et je suis convaincu que dès que tu grossis, le système est perturbé car on revient à un modèle pyramidal. Alors que nous, on veut que les gens s'intéressent à leur condition et à leurs problématiques locales. Cela permettrait aussi d'éviter le modèle de la Sécurité Sociale de santé qui s'est éloigné de la vision de base.

Selon toi, qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans notre système alimentaire ?

Depuis les années 70, même depuis l'après-guerre, on a vu apparaître les grandes surfaces, on nous a expliqué que la seule valeur qui existe sur les aliments c'est le prix, on nous a parlé seulement de réduction, c'est le critère unique, on ne nous a pas parlé de qualité ou d'exploitation. Alors si on se réapproprie notre alimentation on aura une échelle de valeur différente : notre critère pour l'alimentation ne serait plus le prix car on serait en dehors du système marchand.

NOTRE CRITÈRE POUR L'ALIMENTATION NE SERAIT PLUS LE PRIX CAR ON SERAIT EN DEHORS DU SYSTÈME MARCHAND !

En sortant du système marchand on peut sortir de ce biais cognitif : sortir de "c'est cher", "c'est pas cher", pour que, par exemple, le légume n'ait pas de valeur marchande : il représente un besoin en alimentation d'un foyer, sans ce rapport financier.

Mais alors concrètement, comment on sort du modèle marchand ?



Si on regarde le modèle de l'AMAP c'est assez simple : pour qu'un producteur vive il a besoin d'une cinquantaine de paniers. Quand tu payes un panier d'AMAP, tu achètes une part de production. Le producteur va diviser sa production par le nombre de personnes dans son AMAP, sa force de travail va alors être rémunérée, on n'en a rien à faire du prix de la carotte !

Alors c'est le même système qu'on imagine pour la Caisse Commune de l'Alimentation : tout ce que le producteur produit va permettre à l'ensemble de la caisse de se nourrir selon ses besoins.

L'idée est de
RÉVOLUTIONNER LE
DROIT AGRICOLE
POUR RÉINVENTER
LE STATUT DE
PAYSAN.NE.!

SALO





Selon moi, pour que la SSA fonctionne, il faut qu'on réussisse à se réorganiser ensemble et à se parler, à remettre de la communication par les lieux épicerie-cantine. C'est un prétexte pour se parler et s'organiser. C'est de la démocratie et de l'autogestion.

Pour moi, la Sécurité Sociale de l'Alimentation c'est un projet révolutionnaire où les gens s'auto-organisent et réfléchissent en dehors d'un système pour faire avancer les choses.

C'est un collectif qui se parle et qui réfléchit.

Peux-tu nous expliquer la particularité de la Caisse Locale de l'Alimentation de Lorient ?

Il y a plusieurs particularités à Lorient, mais je peux détailler celle sur la sécurisation des travailleurs de l'alimentation avec ma casquette de paysanne. L'idée est vraiment de venir révolutionner le droit agricole, pour réinventer le statut de paysan.ne. On réfléchit au statut d'associé-salarié dans des coopératives agricoles. Dans ces coopératives, il y aurait une propriété collective d'usage pour les personnes salariées.

L'IDÉE EST DE
RÉVOLUTIONNER LE
DROIT AGRICOLE
POUR RÉINVENTER
LE STATUT DE
PAYSAN.NE!

Cela permettrait d'être rémunéré sur un temps de travail (et non seulement sur la production) et de bénéficier d'une protection sociale comme un salarié. Ça pourrait être à l'échelle d'un territoire, ou d'une ferme, ça engloberait plusieurs fermes pour permettre de mutualiser les outils agricoles mais aussi la propriété des terres, ces salariés seraient propriétaires d'usage. Cela permettrait de sortir de la propriété privée.

Pour moi, sortir de la propriété privée, du système capitaliste et individualiste, est le seul moyen d'aller vers un service public qui n'ait plus comme valeur l'argent. Le risque sera alors assumé collectivement, l'endettement n'existera plus, il n'y aura alors plus de pression. Malgré tout, il y a quand même un enjeu de se rémunérer, on flécherait donc les cotisations pour rémunérer les personnes.

D'où est venue cette particularité ?

C'est la rencontre avec Bernard Friot qui a bousculé notre vision de la Sécurité Sociale de l'Alimentation, cela a fait qu'à Lorient on a pris un autre chemin que les autres caisses de l'alimentation ailleurs en France. On s'est alors beaucoup questionné sur la sécurisation des travailleurs de l'alimentation.

Et puis nous sommes allés aux rencontres inter-caisses, ce sont des rencontres pour échanger avec les autres Caisses de l'alimentation en expérimentation un peu partout en France. Il y a une centaine d'expérimentations en France, et dont plusieurs à l'échelle de la Bretagne ! C'est un moment de rétrospectives et les caisses plus avancées ont pu dire avec honnêteté ce qui ne marchait pas, dans les partenariats par exemple.

Ces rencontres et apprentissages ont permis de nous dire qu'on avait envie de prendre d'autres chemins que les autres caisses, de tester autre chose sur le Pays de Lorient !

Comment créer ces épicerie-cantines ?

On pourrait par exemple imaginer que cette épicerie-cantine s'accrocherait à une AMAP, une sorte d'AMAP "socialisée" dans laquelle il y aurait les personnes adhérentes de l'AMAP et d'autres personnes du quartier qui n'ont pas l'habitude de fréquenter l'AMAP. On a vu qu'il y avait plusieurs AMAP sur le Pays de Lorient dont la distribution se faisait dans ou à côté de centres sociaux : c'est le dernier maillon de la chaîne pour apporter une diversité de profils socio-économiques.

Ça pourrait permettre de tester la cotisation différenciée et l'autodétermination des besoins (ça serait un étal pour se servir et non un panier déjà fait). On pourrait tester la rémunération des producteurs sur leur temps de travail. L'idée c'est de commencer à l'échelle d'un quartier puis de reproduire !



C'EST LE
FUTUR,
IL NE FAUT
PAS RATER
LE COCHE!

NATHANAËL

NATHANAËL

Je me suis intéressé à la Sécurité Sociale de l'Alimentation car c'est une sorte de revenu de base. Je m'intéresse à tous les sujets liés de près ou de loin au revenu de base, toutes les déclinaisons possibles.

Il y a 20 ans j'avais entendu pour la première fois parler du revenu de base, un revenu de base non monétaire qui répond aux besoins de base des humains sur les besoins : des litres d'eau, de l'électricité...

Ces choses deviendraient payantes si on consomme plus, plus on consomme plus on paie, ça m'avait beaucoup plu !

Peux-tu expliquer le lien entre la Sécurité Sociale de l'Alimentation et le revenu de base ?

Le revenu de base c'est un revenu inconditionnel et universel : pour tout le monde et sans condition, que tu travailles ou non, que tu payes des impôts ou non, que tu aies des papiers ou non, que tu sois Français.e ou non... Cela peut être en financier, en alimentation, en eau, en électricité...

Dans le cas de la Sécurité Sociale de l'Alimentation ce serait les besoins en alimentation qui seraient couverts. La mise en place d'un revenu de base lié à l'alimentation, ça répond à une vraie problématique globale : tout le monde a besoin de bien manger ! C'est aussi une question de santé publique qui vient en plus, par le choix de produits bio, répondre à une problématique environnementale de pollution des sols liée à l'agro-industrie, en proposant une façon de rendre accessible la bio.

Qu'est-ce que t'a apporté le Comité Créa-SSA ?

Le collectif m'a amené à repenser le projet de façon totale : plus question de carte vitale avec 150€ dedans (modèle dominant dans les autres caisses locales d'alimentation). C'est le collectif qui nous a amené à penser cette nouvelle formule : sortir du modèle marchand et salarier des producteurs.ices ! La force du collectif ça a vraiment été d'imaginer quelque chose de nouveau.

C'est une motivation de plus : tester une toute nouvelle formule complètement unique ! C'est un collectif qui a beaucoup changé, il y a eu beaucoup de personnes différentes, certaines étaient là depuis le début, d'autres sont arrivées très récemment.

Comment tu imagines la mise en place de la Sécurité Sociale de l'Alimentation ?



Si on se projette dans quelques années, on aurait plus de 1000 membres qui viendraient se fournir dans 4 points de collecte par semaine, dont un qui aurait une cantine ! On aurait une dizaine de salariés. La cantine serait ouverte tous les jours, les gens viendraient se servir. Ces 1000 personnes cotiseraient de façon à pouvoir produire et salarier les personnes qui font la production, la transformation et la manutention.

Il y aurait une dizaine de caisses en Bretagne qui se sont basées sur ce système de SSA, Il y aurait même une interopérabilité entre les caisses : si tu es en déplacement tu pourrais aller manger dans la cantine ou tu es en déplacement !

Pourquoi c'est important ce projet de SSA ?

C'est le futur il ne faut pas rater le coche ! C'est un vrai projet politique et que c'est important qu'on s'en empare, c'est en s'appropriant la question politique sur tous les sujets, qu'on peut orienter LA politique en général. La Sécurité sociale de l'Alimentation, c'est un beau terreau pour permettre aux citoyens de se réapproprier la question politique qu'on a malheureusement trop abandonné.

Peut être que ce projet va réussir à restaurer ce dialogue commun, l'engagement qui crée une cohésion qui fait qu'on se sent société. La SSA pourrait être un élément qui permette ça !





ÇA NOUS
FAIT RÉFLÉCHIR
À NOS IDÉAUX
DE SOCIÉTÉ



LA RÉVOLUTION
SILENCIEUSE SE
PASSE DANS LES
COLLECTIFS CITOYENS!



COMMENT FAIT-ON
POUR RESPECTER LES
PERSONNES QUI MANGENT
ET CELLES QUI
PRODUISENT ?



NOTRE CRITÈRE POUR
L'ALIMENTATION NE SERAIT
PLUS LE PRIX CAR ON
SERAIT EN DEHORS
DU SYSTÈME
MARCHAND!



L'idée est de
RÉVOLUTIONNER LE
DROIT AGRICOLE
POUR RÉINVENTER
LE STATUT DE
PAYSAN.NE.!



C'EST LE
FUTUR,
IL NE FAUT
PAS RATER
LE COCHÉ!

recueil de parole
mise en récit
illustration

SOPHIE
BOUGRAT